

Editeur responsable : Baré Cédric  
Rue Magnificat, 1B 4631 Tignée

Bureau de dépôt : Blegny

# Le héraut

Périodique trimestriel des «Compagnons du Vieux Château» ASBL de conservation et de promotion des ruines du Vieux Château de Saive et du patrimoine local

Les Compagnons

du

Vieux Château



Avez-vous renouvelé votre cotisation pour 2012 ?  
Dans ce numéro : souvenirs de la marche aux flambeaux, le  
Vieux Château sur « Google Earth », une nouvelle rubrique à  
découvrir et d'autres balivernes ...

N°8 – Janvier Février Mars 2012



# Les Compagnons du Vieux Château

## **LE COMITE**

### **Président :**

Cédric Baré  
Rue Magnificat, 1B  
4631 Tignée  
Tél. : 04 377 67 61  
[ced.bare@gmail.com](mailto:ced.bare@gmail.com)



### **Secrétaire :**

Stéphanie Henvaux  
Rue Vieille Voie d'Ardenne, 70  
4671 Saive  
Tél. : 0478 41 40 89  
[vieuxchateau1@gmail.com](mailto:vieuxchateau1@gmail.com)



### **Trésorière :**

Francine Soret  
Oneux 34  
4910 THEUX  
Tél. : 0474 59 05 12  
[f.soret@gmail.com](mailto:f.soret@gmail.com)



### **Administrateurs- fondateurs:**

(et propriétaires du Vieux Château)

Ann Herrmann  
Vieux Château, 1  
4671 Saive  
Tél. : 04 362 64 75  
[annietepas@gmail.com](mailto:annietepas@gmail.com)



Jan Herrmann  
Vieux Château, 1  
4671 Saive  
Tél. : 04 362 64 75  
[janherrmann2000@yahoo.com](mailto:janherrmann2000@yahoo.com)



« Les Compagnons du Vieux Château » ASBL  
SIEGE SOCIAL : Vieux Château, 7 4671 SAIVE  
[www.vieuxchateau-saive.be](http://www.vieuxchateau-saive.be)

Compte de l'ASBL :  
Centea: 860-1056911-78 IBAN : BE69 8601 0569 1178 BIC : SPAABE22

Vous voulez devenir membre de notre ASBL ? Contactez le Président ou le Secrétariat !

## **BONNE ANNEE ! EDITO**

On ne peut pas s'intéresser au patrimoine, à l'histoire de notre région, sans s'intéresser aux femmes et hommes qui font partie intégrante de notre histoire commune. Le vieux château de Saive a été habité par des Seigneurs et de nombreux personnages sont liés à son histoire. Mais à côté de ces chevaliers ou hommes d'église célèbres qui ont leur place dans les livres d'histoire, il y a ces femmes et ces hommes qui ont vécu ici avant nous : nos parents, nos grands-parents et puis, il y a nous, oui, nous. Certes, notre nom n'apparaîtra peut-être jamais dans un ouvrage dédié au village de Saive ou à l'histoire du Vieux Château, mais cela ne nous empêche pas d'avoir notre place dans cette histoire.

Nous avons tous des souvenirs uniques qui n'appartiennent qu'à nous, des anecdotes qui nous ont été confiées par nos ancêtres, ou simplement dans notre mémoire sont gravées des images d'un temps révolu, mais qui nous concerne tous, parce que nous faisons partie d'une communauté au sein d'un même village, d'une même région.

Je l'ai écrit souvent et je le confirme aujourd'hui encore: nos membres font la richesse de notre ASBL. Et parce que nous sommes tous attachés au Vieux Château, à notre région ou à notre histoire, c'est une richesse de pouvoir partager son vécu, de pouvoir décrire aux autres ce qui constitue cet attachement, ce lien avec notre environnement.

Dans ce numéro, nous inaugurons une nouvelle rubrique dédiée à ces témoins anonymes que nous sommes (voir page 20 « Il était une fois ... »). A travers les témoignages de nos membres et amis, silvatiens ou voisins, nous souhaitons nous rapprocher au cœur de l'humain pour entendre cette histoire commune qui vibre et résonne en chacun de nous. Pour se souvenir du passé – proche ou plus lointain - et partager ce qui est notre bien commun, notre mémoire d'homme. SH

## **DANS CE NUMERO**

Le comité.....	2
Bonne Année ! Edito .....	3
Dans ce numéro .....	3
Le mot du président.....	4
Agenda.....	4
Cotisation 2012 .....	4
Abonnement au héraut « papier » .....	5
Bilan de l'année 2011 .....	6
Un mur en pierres sèches .....	8

Le Vieux Château est sur Google Earth™ ! .....	9
Souvenirs de la Marche aux Flambeaux	12
Balivernes & billevesées* - A chaque jour suffit sa peine.....	17
Un peu de poésie : le Haiku .....	18
La série 'La vie de nos ancêtres' .....	18
Il était une fois ... ..	20
Les brèves .....	22
En couverture .....	22

## **LE MOT DU PRESIDENT**

Chaque année, outre nos bons vœux, nous souhaitons que l'année soit placée sous le signe de la protection du patrimoine. Que sera 2012?

Dans le dernier numéro, j'avais évoqué les différents travaux effectués sur le site du Vieux Château ainsi que les Journées du Patrimoine. Celles-ci, intéressantes quoique moins fréquentées que d'habitude, ont montré au public les diverses avancées tant patrimoniales que culturelles.

En ce qui concerne les travaux dont j'ai parlé au précédent numéro, ils sont finis et nous sommes depuis lors entrés dans une période plus creuse de l'année. Quoique... Quelques belles réalisations ont encore été menées en automne: un très beau mur en pierres sèches destinés à retenir des terres de protection des roches schisteuses des murs Est, une belle aire de feu, de nouvelles toilettes sèches, un garde-corps dans la basse-cour, le dégagement visuel des murailles Ouest donnant sur le village, le rangement de fin de saison... Les idées et projets continuent!

Nous espérons que vous aurez vu et apprécié ces nouveautés qui ne feront qu'améliorer le projet et qui lui donneront évidemment une certaine ampleur et crédibilité.

Vous deviez aussi être tenus au courant de l'évolution du certificat de patrimoine (procédure générale de sauvegarde des bâtiments classés): une réunion a eu lieu en septembre pour proposer la pose de filets protecteurs à la Région Wallonne, qui avait l'air positive. Malgré les lenteurs de l'administration, le dossier est en cours.

Enfin, pour répondre à la question posée au début de ce billet, 2012 devrait donc voir la continuation des projets culturels et de conservation, initiés et mis en œuvre par nos membres.

Je vous souhaite à toutes et tous une excellente nouvelle année! CB

## **AGENDA**

Mars 2012	Assemblée Générale (sur convocation)
Avril 2012	Journée bricolage (sous réserve)
Mai 2012	Souper de l'ASBL (infos dans le prochain numéro)

## **COTISATION 2012**

En ce début d'année, nous vous invitons à renouveler vos cotisations dès à présent, en vous aidant du bulletin de virement qui est joint à ce « héraut ». Merci pour votre fidélité et votre soutien !

### **Membre effectif (€15/an)**

Si vous souhaitez vous engager activement dans la conservation et la promotion du site du Vieux Château de Saive, devenez membre effectif !

Un membre effectif a un rôle actif dans l'association, notamment via le droit de vote à l'assemblée générale. Pour devenir membre effectif, il convient d'adresser sa candidature au Conseil d'Administration (CA) via le formulaire disponible sur simple demande au secrétariat.

Le candidat devient membre effectif lorsque le CA a accepté sa candidature et qu'il a versé le montant de sa cotisation de €15.

Bien entendu, les membres effectifs de 2011 n'ont qu'à renouveler leur cotisation pour 2012 !

### **Sympathisant (€10/an)**

Si vous souhaitez apporter votre soutien moral et votre participation ponctuelle à notre association, devenez sympathisant !

Il vous suffit de verser votre cotisation de €10 sur le compte de l'ASBL, au moyen du bulletin de virement ci-joint.

### **Don**

Tous vos dons sont les bienvenus ! Le plus simple est de faire un virement sur le compte de l'ASBL en précisant « don » dans la communication.

### **ABONNEMENT AU HERAUT « PAPIER »**

Vous êtes déjà abonné(e) au « héraut » et vous souhaitez confirmer votre abonnement pour 2012 ? Vous souhaitez vous abonner pour la première fois au « héraut » en version papier ?

Alors, n'oubliez pas de renouveler votre abonnement annuel ou d'en conclure un via le bulletin de virement ci-joint (€12/an).

Vous recevrez alors « le héraut » en version papier directement dans votre boîte aux lettres pendant toute l'année (4 numéros). La version papier comporte une couverture et des pages centrales en couleur et vous permet de profiter de votre « héraut » confortablement installé(e) dans votre fauteuil ☺

Merci d'avance!

## **BILAN DE L'ANNEE 2011**

En 2011, notre ASBL a été plus active que jamais et a affirmé sa visibilité dans le village et environs. Mais, concrètement, que font les Compagnons pendant l'année ? Les projets réalisés sont nombreux ... en voici le bilan, non sans une certaine fierté !

### **Commission « technique »**

- Débroussaillage massif des murailles et du site, dégagement du lierre sur le donjon et la chapelle et anti-herbe pulvérisé sur le site ;
- Réparation et stabilisation du mur entre la courtine Est et la courtine Nord ;
- Construction de l'escalier qui mène à la courtine Nord ;
- Rejointoiement des maçonneries à plusieurs endroits ;
- Réparation des maçonneries à d'autres (notamment, la tour ronde de la courtine Est) ;
- Sécurisation des têtes de murs de la chapelle et de la tour ronde de la courtine Est à l'aide de filets et de lests ;
- Dégagement et sécurisation du puits ;
- Protection de la voûte du donjon par une bâche ;
- Protection du sol de l'étage de la chapelle par une bâche ;
- Réalisation de la maquette (en collaboration avec la Commission Culture & Patrimoine) ;
- Suivi du dossier de certificat de patrimoine, réunions avec la Région Wallonne, suivi du dossier de conservation du donjon ;
- Construction d'un mur en pierres sèches (voir article page 8) ;
- Dégagement des murailles Ouest (voir « en couverture ») ;
- Construction d'une toilette sèche.

⇒ Si vous souhaitez rejoindre la « commission technique » et prendre une part active aux projets concrets de conservation ou au suivi des dossiers techniques, vous êtes le bienvenu !

Le Responsable de la Commission technique est Christophe Hermans ([chri.hermans@gmail.com](mailto:chri.hermans@gmail.com) ou 0473 48 02 98)

### **Commission « Culture & Patrimoine »**

- Réalisation de 6 grands panneaux didactiques ;
- Réalisation de la maquette (en collaboration avec la Commission Technique) ;
- Réalisation de la plaquette d'orientation du site;
- Réalisation de la brochure didactique sur le vieux château ;
- Organisation de la Semaine des Enfants avec le Centre Culturel de Blegny et la Ligue des Familles ;

- Organisation de plusieurs visites scolaires sur le site du Vieux Château pendant l'année ;
- Organisation des Journées du Patrimoine (avec la Commission Evénements).

⇒ Si vous êtes intéressés par l'histoire du Vieux Château, par le développement d'outils pédagogiques ou didactiques en lien avec le Vieux Château ou que vous voulez simplement apporter votre aide à notre ASBL dans le domaine de la promotion du patrimoine, notre Président, Cédric Baré, se tient à votre disposition ([ced.bare@gmail.com](mailto:ced.bare@gmail.com) ou 04 377 61 67).

### **Secrétariat et Commission « Image & Communication »**

- Réalisation d'un « folder » présentant l'ASBL ;
- Remise à neuf et suivi du site Internet de l'ASBL ;
- Gestion administrative de l'ASBL et suivi général des différentes commissions ;
- Révision et modification des statuts de l'ASBL et du Règlement d'Ordre Intérieur ;
- Edition des 4 Hérauts annuels.

⇒ Si vous souhaitez proposer votre aide au Secrétariat ou apporter votre contribution à l'aspect « Images et Communication », n'hésitez pas à contacter la Secrétaire, Stéphanie Henvaux ([vieuxchateau1@gmail.com](mailto:vieuxchateau1@gmail.com) ou 0478 41 40 89).

### **Commission « Evénements »**

- Organisation du 1<sup>er</sup> souper de l'ASBL ;
- Organisation des Journées du Patrimoine et de la Semaine des Enfants ;
- Organisation de la journée « VIP » pour les membres fin août ;
- Organisation de la Marche aux Flambeaux de décembre.

⇒ Si vous avez l'âme d'un GO (grand organisateur), que vous débordez d'idées et de ressources pour la préparation de nos événements et que vous souhaitez mettre votre dynamisme au profit de notre ASBL, la « commission Evénements » est pour vous !

La Responsable de cette commission est Corinne Abraham ([c\\_abraham@hotmail.com](mailto:c_abraham@hotmail.com) ou 0479 36 43 84).

## UN MUR EN PIERRES SECHES

Face au problème de l'érosion des roches schisteuses sous la muraille à l'entrée du site du Vieux Château, plusieurs solutions ont été proposées. Il semblait nécessaire d'intervenir rapidement pour empêcher une dégradation évolutive qui pourrait mettre la structure en péril. Mais comme il fallait tenir compte de la perméabilité à l'eau, l'idée retenue s'est orientée vers un talus de terre soutenu par un mur en pierres sèches. Il est vrai qu'il n'est pas difficile de trouver quelques cailloux sur le site... Les terres enlevées lors de certains dégagements s'y trouveront bien.

Un mur de soutènement en pierres sèches est une structure faite de pierres entassées les unes sur les autres, sans liant. Pour réussir ce pari (Aie, Aie, Aie,...), il faut se conformer au mieux à quelques règles de base. Justement en parlant de base, il faut une fondation qui se trouve sur un sol dur. Là, il a fallu jouer de la pelle et de la pioche, empierrer sur 60 à 80 cm de largeur. Ensuite, il faut des pierres qui présentent une face plus ou moins plane pour le parement, quelques pierres longues pour relier transversalement (boutisses) et du vrac pour le remplissage. Clairement, on trouve davantage de déchets pour le remplissage que des 'bonnes' pierres. Il est nécessaire de donner au mur un peu d'inclinaison vers l'intérieur pour le renforcer. Cette inclinaison s'appelle le fruit.

Ah, oui, il faut également un peu de patience...



Ce type de mur joue également un rôle écologique, c'est un petit écosystème, une certaine faune et une flore s'y trouvent bien :

[http://www.amidelaterre.be/IMG/pdf/F16-Mur\\_pierres.pdf](http://www.amidelaterre.be/IMG/pdf/F16-Mur_pierres.pdf)

[http://www.natagora.be/fileadmin/Nature au Jardin/Fiche conseil/Fiche %20NATAGORA%20mur%20de%20pierres%20seches%20BIL.pdf](http://www.natagora.be/fileadmin/Nature_au_Jardin/Fiche_conseil/Fiche%20NATAGORA%20mur%20de%20pierres%20seches%20BIL.pdf)

<http://www.awans.be/pdf/BIODIVERSITE%2066.pdf>

FG

## LE VIEUX CHÂTEAU EST SUR GOOGLE EARTH™ !



*Petit exemple de rendu 3D*

En matière de communication, il est toujours utile de suivre l'évolution des techniques et notre époque est des plus agitées dans ce domaine.

A l'heure du grand réseau mondial, il est évident que pour se faire connaître et espérer être pris au sérieux, il faut se positionner intelligemment sur le gigantesque échiquier qu'est devenu Internet. Certaines cases sont des plus courues et deviennent tellement utilisées qu'elles en perdent tout crédit. Je veux parler de

certains réseaux « sociaux » où le mieux est maintenant de ne plus y apparaître !

Heureusement, il existe beaucoup d'autres possibilités bien plus ludiques et appréciées des amateurs de belles choses. Une de celles-ci est de participer à la concrétisation d'une idée un peu folle qui consiste à modéliser la planète entière. Ce projet, c'est l'entreprise **Google™** qui l'a développé dès 2004 en rachetant la société Keyhole (à la base du concept). Il sera baptisé **Google Earth™** en 2005 (*Vous trouverez tous les liens en fin d'article*).



*Le vieux château au niveau de la haute-cour*

A l'origine, ce logiciel permettait de découvrir les régions du monde uniquement au travers de photos satellites de pauvre qualité. Progressivement, elles seront remplacées par des images en haute-résolution. En parallèle, l'idée de faire contribuer tout un chacun à l'enrichissement du contenu, et ainsi apporter encore plus de réalisme, va pousser les développeurs à proposer à tout

internaute de restituer en trois dimensions les constructions qu'il jugera les plus intéressantes et les placer lui-même sur cette drôle de mappemonde virtuelle. Aujourd'hui, le programme propose également de plonger dans les océans pour aller découvrir les fonds marins. Idem pour la surface lunaire et une partie du système solaire.

Comme si cela ne suffisait pas, en 2007 l'entreprise californienne lance le programme tant décrié « **Street View™** » où, cette fois-ci, il s'agit de photographies prises du toit d'une voiture et qui permettent d'emprunter un grand nombre de rues partout sur la planète avec un réalisme bluffant. Par pure coïncidence, il se fait que c'est seulement au mois de novembre 2011 que ce service a intégré les rues de Belgique, après quelques problèmes judiciaires. Car tout n'est pas rose chez Google™, notamment avec ces applications de plus en plus intrusives dans notre vie privée.

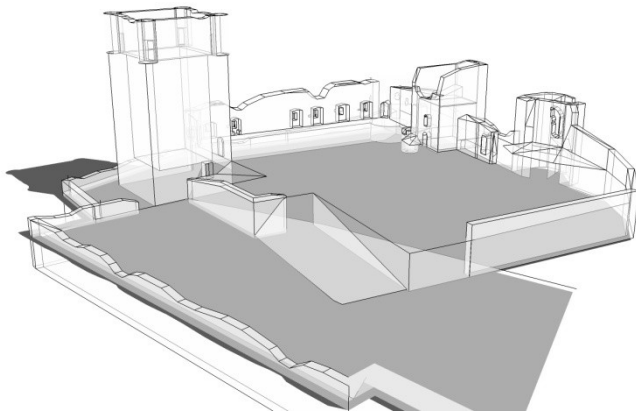
Ceci dit, le but ici est de se faire remarquer et montrer le dynamisme de notre petite ASBL. Il serait donc dommage de ne pas en profiter (cet outil étant gratuit) pour permettre ainsi à chaque internaute de découvrir virtuellement notre vieux château. Et pour le coup, ça ne peut être qu'un grand plus, vu le « désert » que représente malheureusement la Wallonie dans ce domaine (comme dans bien d'autres d'ailleurs !).

Ce projet ne demande qu'à se développer pour devenir également un outil didactique des plus pratiques (notamment pour les écoles, nos présentations didactiques ou les échanges avec d'autres groupes similaires à notre ASBL).

Quelques informations pour aller découvrir tout cela :

#### POUR VISUALISER LE VIEUX CHATEAU SUR GOOGLE EARTH™

- ✧ Bien évidemment, disposer d'une connexion internet.
- ✧ Installer l' application gratuite **Google Earth™** (liens ci-dessous).
- ✧ Naviguer avec la souris pour zoomer sur la Belgique et le village de Saive.
  - Touche de gauche pour glisser sur la surface terrestre.
  - La molette pour avancer ou reculer et en l'enfonçant, basculer pour avoir une vue panoramique.
- ✧ Ensuite, je vous laisse vous balader sur la mappemonde pour retrouver le château. Pour les perdus, il suffit de taper *saive belge* dans le pavé de recherche.
- ✧ Ne pas oublier de cocher l'option "Bâtiments 3D" dans les données géographiques.



*Une vue en filaire (le modèle non recouvert de photographies – faces transparentes)*

Je ne vous ferai pas un cours sur la réalisation de ce type de modèle 3D. Sachez seulement que tous les outils utilisés peuvent être gratuits (Open Source pour les connaisseurs). Pour ceux qui voudraient se lancer, voici

juste la marche à suivre pour faire de même :

### PLACER UN BATIMENT SUR GOOGLE EARTH™

- ⤴ En premier lieu, réalisez une série de photos des différentes élévations (façades) de votre bâtiment.
- ⤴ Avec un outil de retouche d'image (« **Gimp™** » par exemple), adaptez celles-ci en les retouchant en taille et géométrie.
- ⤴ Ensuite, avec un programme de modélisation 3D (« **SketchUp™** » est certainement le plus simple), créez les volumes de base aux dimensions approximatives de votre bâtiment. Vous pourrez les améliorer par la suite si nécessaire.
- ⤴ Sur ce modèle, collez vos photos sur chaque face puis positionnez l'ensemble sur l'origine géographique du bâtiment (outil intégré dans le programme).
- ⤴ Quand le tout est présentable, il vous reste à poster votre travail sur la **banque d'images 3D Google™** et attendre que votre modèle, pour peu qu'il remplisse les conditions d'admission, soit intégré dans Google Earth™.



*Le modèle habillé de photos ou textures (remparts)*

Quelques liens pour ceux qui veulent en savoir plus :

- ✧ Téléchargement du programme **Google Earth™** :  
<http://www.google.fr/intl/fr/earth/index.html>
- ✧ Téléchargement de **Gimp™** :  
[http://www.gimpfr.org/telecharger\\_windows.php](http://www.gimpfr.org/telecharger_windows.php)
- ✧ Téléchargement de **SketchUp™** :  
<http://sketchup.google.com/intl/fr/>
- ✧ La banque d'images **3D Google™** :  
<http://sketchup.google.com/3dwarehouse/?hl=fr>

*(Vous y trouverez de nombreuses pages et vidéos explicatives sur la modélisation en 3D).*

Michel Ory

## **SOUVENIRS DE LA MARCHE AUX FLAMBEAUX**

*En collaboration avec le Réveil, l'Administration Communale de Blegny et avec le soutien du Centre Culturel de Blegny*



Le samedi 17 décembre dernier s'est déroulée notre désormais traditionnelle Marche aux Flambeaux autour du site du Vieux Château. Nous avons été très chanceux, car nous avons bénéficié des bonnes grâces du dieu du vent et de la pluie qui nous a accordé une accalmie climatique ce jour-là, après une semaine de quasi déluge !

Cette année, nous proposons aux participants un concept un peu différent. En effet, pendant la marche, nous avons proposé trois haltes : deux arrêts au contenu didactique pour en apprendre plus sur le

Solstice d'Hiver (voir ci-dessous) et un arrêt plus festif où un thé chaud fut offert aux courageux marcheurs pour se réchauffer !

Une autre nouveauté cette année fut également la présence d'un groupe « Pipes & Drums » qui a brillamment contribué à l'ambiance magique et enjouée de la soirée en nous proposant des airs du répertoire celtique, baroque ou folk à la cornemuse wallonne et à la vielle à roue, accompagnées du tambourin ou du tambour. Merci à Camille et Christiane ! (leur site Internet : [www.mahedje.be](http://www.mahedje.be))





Le parcours proposé aux marcheurs a emprunté le chemin qui descend du Vieux Château vers la Rue sur les Heids que nous avons remontée pour ensuite nous rendre vers la Vieille Foulerie et emprunter le sentier d'Horion. Arrivés route Légipont, nous nous sommes dirigés vers le petit chemin qui passe en-dessous du Château de Rabosée. Par là, nous avons rejoint la rue de la Sarthe, puis la rue du Frise pour revenir sur la

Route du Grand Moulin et remonter par l'ancienne Servitude qui mène au Vieux Château.

Le clou de cette marche fut sans nul doute la magnifique vue sur les remparts Ouest, dégagés et éclairés pour l'occasion (voir page 22).

Encore une fois, nous remercions chaleureusement les nombreux participants (estimés à 150) et nos bénévoles qui ont permis le bon déroulement de cette soirée unique.



Pour ceux qui n'ont pas pu participer à notre balade nocturne, nous reproduisons ci-dessous les informations didactiques qui ont été présentées aux marcheurs lors de deux haltes.

### **Le thème de notre marche : le Solstice d'Hiver**

Quelles que soient nos croyances et convictions religieuses, le solstice d'hiver nous touche tous, puisqu'il s'agit avant tout d'un phénomène naturel : c'est le point tournant entre la nuit la plus longue et le jour le plus court de l'année.

Le solstice d'hiver a généralement lieu le 21 ou le 22 décembre. Cette année, le solstice d'hiver a eu lieu le 22 décembre à 6h29. L'avez-vous remarqué ?

Le solstice d'hiver marque donc un tournant dans la période hivernale où on attend avec impatience le retour du soleil et du printemps. C'est le symbole du renouveau, de la renaissance. D'ailleurs, à travers les âges et les cultures, on retrouve cette même thématique. Faisons un voyage dans le temps pour découvrir les origines de cette période toute particulière.

Dès l'antiquité, cette période était fêtée joyeusement.

Dans toutes les traditions païennes, le solstice d'hiver était vu comme la renaissance du soleil et un culte était instauré en son honneur. Des temples furent construits en l'honneur du soleil, comme le temple mégalithique New Grange en Irlande, où la lumière ne pénètre que le jour du solstice d'hiver. A l'inverse, le célèbre site de Stonehenge, Grande-Bretagne, ne voit passer la lumière que lors du solstice d'été, le 21 juin.

Le solstice d'hiver avait une signification toute particulière aussi dans les cultures animistes, c'est-à-dire chez les peuples qui croient que les animaux ou les phénomènes naturels ont une âme. Pour ces peuples-là, le solstice d'hiver représentait le retour de la vie. On organisait des danses et des chants qui duraient jusqu'à l'aube autour d'un grand feu, pour encourager le retour du printemps et la croissance de la nature. Chez les Incas, par exemple, le solstice d'hiver correspond à la fête du soleil.

En effet, rappelons-nous également que les Indiens d'Amérique, les Incas et autres peuples avaient une relation toute particulière avec le soleil. On se souvient tous de cette aventure de « Tintin et le Temple du Soleil » où le reporter à la houppette profite du phénomène de l'éclipse pour faire croire aux Incas qu'il peut commander au soleil et c'est comme ça qu'il parvient à se faire libérer du bûcher, lui, le Capitaine Haddock et le Professeur Tournesol. Evidemment, une éclipse est un phénomène encore différent du solstice d'hiver ...!

Revenons au solstice d'hiver!

Chez les Celtes (800-500 avant JC), on allumait de grands feux pour lutter contre les ténèbres, sachant que le soleil allait revenir progressivement pour réchauffer le sol et les plantes. Au 6ème jour qui suivait le solstice d'hiver, les Celtes coupaient le gui sacré avec une serpe en or pour certains, en cuivre pour d'autres. Le gui montrait que la nature revivait sur les arbres qui semblaient morts. Cela nous rappelle sûrement tous le personnage de Panoramix dans les aventures d'Astérix ! Les Druides étaient en effet au centre de l'organisation religieuse des Celtes.

Pour les Romains (700 avant JC jusqu'au Moyen-âge), les Saturnales avaient lieu du 17 au 24 décembre. Ces fêtes célébraient la période de l'année la plus sombre, mais aussi la promesse du renouveau, du soleil qui allait renaître. Elles étaient dédiées aux dieux des semailles et de l'agriculture. La célébration du solstice d'hiver était étroitement liée à la notion d'abondance des ressources. Des banquets réunissaient famille et amis et on décorait la maison de guirlandes. A la fin de cette période, c'était la fête des Sigillaires, qui signifie sceaux ou cachets de terre. On s'offrait des cadeaux, notamment des chandelles de cire qui apportaient de la lumière et qui symbolisaient Saturne, mais aussi des figurines de terre ou de pain et des pièces de monnaie. On offrait surtout des cadeaux aux enfants. Ce n'était, finalement, pas si différent de ce qu'on fait à Noël chez nous à notre époque !

Lors de ces célébrations, il y avait aussi la notion de retour de l'égalité, puisque les maîtres et les esclaves portaient tous la tunique, la tenue des pauvres. C'était une nuit où tout était permis, où l'ordre établi était inversé. Et c'est celui qui avait trouvé une fève dans un gâteau qui était déclaré « roi de la fête » ... ça aussi, ça nous rappelle tous quelque chose ! En somme, dans un joyeux chaos, on célébrait la mort du passé, de l'année écoulée, pour faire place au renouvellement.

Cette joyeuse débandade déguisée et festive se retrouve par ailleurs dans la « fête des fous » du Moyen-âge qui était, elle aussi, célébrée le 25 décembre, ou le jour de l'An ou de l'Epiphanie. Les domestiques devenaient les maîtres et inversement. L'esprit de dérision envers la politique et la religion était le même que pendant les Saturnales.

Puis ce fut le culte du dieu Mithra, qui venait de Perse, dieu du soleil, qui était censé être né le 25 décembre. L'empereur Aurélien, au 3<sup>e</sup> siècle, imposa même ce culte comme religion d'état. On célébrait le Dieu Mithra par le sacrifice d'un taureau. Cette fête était connue sous le nom de la fête du Soleil Invaincu. On en revient encore à cette symbolique de la victoire de la lumière sur l'obscurité.

Et puis, pour éradiquer ce culte païen du dieu Mithra, l'Eglise catholique décida judicieusement de placer la naissance de Jésus le 25 décembre au lieu du 6 janvier. En effet, à cette époque, il n'existait pas de calendrier universellement valable pour déterminer la date de la naissance de Jésus ! Les fêtes païennes furent peu à peu interdites. Au 4<sup>e</sup> siècle, l'Empereur Constantin instaura le christianisme comme religion officielle de l'empire romain et les théologiens ont fixé la fête de la naissance de Jésus au 25 décembre qui était déjà une fête de la tradition solaire dans l'empire romain.

Au Moyen-âge, la fête de Noël pris aussi une signification politique. En effet, avec l'effondrement de l'administration romaine et du système de transport, la communication entre les souverains se fit rare. Et Noël devint une des rares occasions pour que les rois et les princes se rencontrent. En Europe, les rois chrétiens se faisaient d'ailleurs couronner ce jour-là. Ce fut le cas de Charlemagne, qui fut nommé Empereur du Saint Empire Romain par le pape le jour de Noël de l'an 800.

Graduellement, la fête de Noël a remplacé les célébrations du solstice d'hiver, tout en conservant certains de ces rites et habitudes. Lors des différentes vagues d'évangélisation, les moines ont intégré les cérémonies chrétiennes dans les traditions païennes pour faciliter la transition. C'est pourquoi la fête et la période de Noël telles que nous les connaissons aujourd'hui sont nourries sous certains aspects d'éléments qui proviennent des cultures non-chrétiennes et des célébrations ancestrales du solstice d'hiver.

*Père Noël* : A l'origine du Père Noël, on retrouve notre bon vieux Saint-Nicolas qui fut exporté par les premiers immigrants hollandais aux Etats-Unis. Ce « Sinter Klaas » devint le « Santa Claus » des américains qui fut développé commercialement par Coca Cola dans ses publicités des années 30. On est loin de la magie innocente de Noël ! Les lutins du Père Noël, quant à eux, viennent du folklore norvégien.

*La bûche de Noël* est maintenant un délicieux dessert. Mais il rappelle la vraie bûche de bois qui brûlait pendant la veillée et qui représentait le feu sacré, la lumière et, on y revient, la nouvelle chaleur du soleil. On en conservait les cendres pour les répandre sur les terres des récoltes parce qu'on disait qu'elles avaient des propriétés merveilleuses.

Les flambeaux que nous portions ce soir-là sont eux-mêmes symboles du feu et de la lumière nécessaires à la vie. Ils étaient donc aussi des symboles de prospérité.

*L'heure de minuit* : dans tous les récits populaires anciens, c'est l'heure des miracles où l'événement le plus insignifiant se transforme en quelque chose de tout particulier.

*Le gui* : chez nous, il est maintenant plutôt associé au Nouvel-An pour porter chance toute l'année, mais nous avons vu qu'au temps des Celtes, sa récolte était associée aux fêtes du solstice d'hiver.

*Les cadeaux* : On a vu que déjà au temps des Romains pendant les Saturnales, il était de coutume de faire des cadeaux, notamment aux enfants.

Sources : [www.joyeux-noel.com](http://www.joyeux-noel.com); <http://lyon.novopress.info/1310/le-solstice-dhiver/>; [www.leoncat.fr/mots/noel.htm](http://www.leoncat.fr/mots/noel.htm).

## **BALIVERNES & BILLEVESÉES\* - A CHAQUE JOUR SUFFIT SA PEINE**

*Qui a dit que les pierres du Vieux Château manquaient de fantaisie ? Qui a dit qu'on ne pouvait pas regarder l'Histoire d'un œil malicieux, un sourire au coin des lèvres pour un peu la contourner ? Laissons place à l'imagination et aux jeux de l'Esprit dans une rubrique qui se veut légère, parfois absurde, toujours décalée. A ne pas prendre à la lettre ni au mot, mais à consommer sans modération ...*

*Dans ce numéro, nous vous proposons une galéjade\*, pour changer un peu ...*

Tous les seigneurs du château n'ont pas, tous, toujours été tendres. On ne connaissait pas, alors, la loi sur le harcèlement moral..., n'est-ce pas? Ce qui fait que certaines personnes dont la subsistance dépendait d'un château avaient parfois du mal à joindre les deux bouts, de chandelles.

A ce propos, maintes expressions, issues du temps jadis, se réfèrent à la chandelle. Celle-ci, « joindre les deux bouts de la chandelle », provient du fait que le peuple, n'ayant ni candélabre, ni chandelier, lorsqu'il fallait terminer une tâche dans la pénombre, voire le noir tombé, était contraint d'allumer un bout de chandelle récupérée. Et pour se donner plus de clarté, l'on unissait, côte à côte, deux petits bouts de bougies qui procuraient suffisamment d'éclairage pour ne pas mourir aveugle.

Pour revenir à la situation précaire du petit peuple soumis, certains seigneurs, donc, dirigeaient leurs gens avec l'élégance du velours et, ainsi, disait-on des manants qui peinaient sous le poids de cette autorité de fait, autorité qui changeait de main au fil du temps, l'on disait donc : 'A chaque joug, souffrir sa peine'. Expression mal ressentie par le pouvoir en place au point d'entacher sa notoriété. Ainsi, grâce à sa facilité d'accès à l'écriture, la noblesse s'est donnée licence d'auteur pour transformer l'expression en : 'A chaque jour suffit sa peine'. Nouvelle expression qui, ma foi, semble la dégager fortement d'une quelconque responsabilité... FG

\* Billevesée: sorte de baliverne Baliverne : synonyme : billevesée

Galéjade : histoire inventée ou déformée ... une sorte de baliverne, en somme !

## UN PEU DE POESIE : LE HAIKU

Le haïku est une forme poétique très codifiée d'origine japonaise, à forte composante symbolique. Il s'agit d'un petit poème extrêmement bref visant à dire l'évanescence des choses. Le haïku doit donner une notion de saison et doit comporter une césure. Si le haïku n'indique ni saison, ni moment particulier, on l'appellera un moki. La personne écrivant des haïkus est appelé haïjin (parfois également « haïdjin » ou « haïkiste »).

Les haïkus ne sont connus en Occident que depuis le tout début du XXe siècle. Les écrivains occidentaux ont alors tenté de s'inspirer de cette forme de poésie brève. La plupart du temps, ils ont choisi de transposer le haïku japonais, qui s'écrivait sur une seule colonne sous la forme d'un tercet de 3 vers de 5, 7 et 5 syllabes pour les haïkus occidentaux. De manière générale, les adaptations occidentales laissent plus de latitude à l'auteur. (Source : Wikipedia)

Une petite sélection des divers Haikus d'hiver de Ferdi ...

Aux frimas du soir,  
Une lumière blanche,  
Reste en mémoire.

Les feuilles au sol,  
Sont là à se préparer  
Aux farandoles.

Que notre route,  
Par ce très grand froid d'hiver,  
Se rappelle l'hier.

Le réveil des sens  
Ne va pas encore traîner,  
Tant, cette année.

La sève partie,  
Il arrive un grand sommeil.  
La grande veille.

Quand la lumière  
Se fait ténue la nuit,  
Ne rien voir qui luit.

## LA SERIE 'LA VIE DE NOS ANCETRES'

### L'hygiène et les maladies

L'hygiène est une science relativement récente, les mesures destinées à assurer la salubrité publique étaient inconnues de nos ancêtres, tout au moins jusqu'au XIX e siècle.

Les Romains et les Grecs inventèrent les bains, mais au sens purificateur et non hygiénique.

Au Moyen-âge, la notion d'hygiène apparaît : utilisation du pot de chambre, les bains prennent un sens d'hygiène corporelle.

L'eau n'est pas disponible dans les maisons et doit être chauffée avant l'utilisation, ces bains ne se prennent qu'une fois par semaine et servent

à toute la famille par ordre d'importance : le père, la mère, les enfants et finalement les bébés.

On s'imagine l'état de l'eau dans laquelle ces derniers prenaient leur bain d'où l'expression « *jeter le bébé avec l'eau du bain* ».

Malheureusement, à la fin du Moyen-âge et à la Renaissance, l'hygiène marque une pause, c'est l'époque du tout à la rue, les ordures, les urines sont jetées par les fenêtres.

L'hygiène corporelle n'existe plus car des maladies telles que la syphilis apparaissent sans que la science puisse y remédier et la croyance veut que l'eau pénètre par les pores de la peau et transmet la maladie.

Dans les villes, les excréments et eaux usées sont jetés dans les rigoles se trouvant au centre des rues, d'où l'expression « *tenir le haut du pavé* ».

Chez nos ancêtres, l'hygiène est des plus mauvaises : nous ne savons pas quelle pouvait être leur propreté corporelle, mais il n'est pas téméraire de dire que l'insouciance de nos pères à cet égard devait égaler celle qu'ils manifestaient pour le milieu peu hygiénique dans lequel s'écoulait leur existence, celui qui a trait à ce que nos pères appelaient « les nécessités de nature » se faisait à même le sol, dans les petits coins, des fosses à ciel ouvert car ni latrines ni égouts n'existaient.

La mauvaise qualité des eaux contribua à détériorer la santé, de nombreux puits voisinent avec les fosses à purin et des infiltrations se produisent, fatalement.

Le mauvais régime alimentaire, les fréquentes épidémies, telle la peste, déciment et ruinent la population.

En 1636, une épidémie de peste bubonique suivit le passage des troupes croates et fut tragique pour la population.

On a écrit que la peste était une maladie d'été et qu'elle tuait rarement plus de trois mois, mais, après assoupissement hivernal, elle se réveillait parfois l'année suivante.

Le mot « peste » apparaît rarement dans les écrits car, pour conjurer le mauvais sort, on lui préfère le nom de maladie contagieuse ou dysenterie, les registres de décès de l'époque rapportent la mention « mort de la contagion ».

En 1666, une épidémie de peste frappe la région liégeoise. On lit dans les anciens registres que pour parer à l'extension de la contagion, on enterre les cadavres des pestiférés hors des endroits d'habitations, le long des chemins et dans les champs.

En 1668-69, une nouvelle épidémie se déclare.

A la fin de ces épidémies, le choléra fait son apparition et cause à son tour de nombreux ravages. Il se manifeste la première fois en 1832 et successivement, il va envahir l'Europe entière en 1848, 1851, 1866, 1884 et 1892 en se propageant dans le sens des grands courants humains.

En 1866, une épidémie s'abat sur la Belgique, la 5ème depuis l'indépendance : elle fera 30.000 morts.

Comme à l'accoutumée, ce sont les quartiers les plus pauvres situés aux bords des eaux stagnantes, des ruisseaux ou des canaux pollués qui payent le plus lourd tribut à la maladie.

Dans la province de Liège, il y eut 10.396 cas et 6.413 décès.

En 1918, la grippe espagnole balaie la planète, on prétend qu'elle a fait plus de victimes que la guerre de 1914-1918.

Par la suite, d'autres maladies apparaissent, telles que la diphtérie ou la poliomyélite.

Plus près de nous, n'y a-t-il pas de nouveaux ravages, de nouvelles maladies que la science ne peut maîtriser ?

Aujourd'hui, nous sommes confrontés au sida et sans moyen de le guérir.

Le XIXème siècle sera le renouveau de l'hygiène, les premières mesures d'hygiène apparaissent, comme le lavage quotidien des mains et la toilette du corps.

Mais dans nos villages, il faudra attendre la moitié du 20ème siècle pour que tous les habitants pussent avoir accès à l'eau de distribution.

Micheline Demars-Housset

## **IL ETAIT UNE FOIS ...**

**LE CHARBON** – par Monsieur Joseph Thone, membre de l'ASBL

Durant la dernière guerre, le problème du chauffage en hiver se posait immédiatement après celui de l'alimentation.

Les anciens dont je suis, n'ont certainement pas oublié celui de 1942/43 où il a gelé et neigé durant des semaines. Les soldats Allemands qui étaient à Stalingrad s'en souviennent sans doute encore davantage; c'est là-bas qu'ils ont commencé à perdre la guerre.

Quant à ceux qui nous occupaient, ils se servaient évidemment à la source. Mon père, qui était responsable de l'entretien, m'a raconté que tous les mois, le charbonnage des Quatre Jean à Queue-du-Bois devait leur conduire X wagons à la gare de Fléron.

Les préposés à ces chargements ne manquaient bien sûr pas d'y glisser quelques grosses pierres, certains qu'ils étaient de provoquer ainsi quelques problèmes à l'utilisateur final. Tous les moyens étaient bons pour saboter et nuire à l'ennemi et chacun à son niveau se faisait un devoir de participer à cette action.

Dès la fin des hostilités, la tendance inverse s'est immédiatement amorcée dans le cadre de ce que le Premier Ministre de l'époque, Achille Van Acker, avait baptisé « la bataille du charbon ».

Pendant de longues années, le charbon est resté notre principale source d'énergie, mais le déclin a commencé vers la fin des années soixante, où l'on s'est tourné toujours plus vers le pétrole.



*Dessin d'Auguste Donnay montrant le retour du mineur muni de son casque, de son bidon et de sa hêpe (hache).*

Il en est qui clament que mieux vaut se tourner vers l'avenir au lieu de ressasser le passé. Ils ont sans doute raison, dans une certaine mesure. Mais il en est aussi beaucoup pour prétendre que si l'on ne sait d'où l'on vient, on ne sait pas où l'on va et quand on songe aux

milliers de mineurs qui ont consacré toutes leurs forces, leur santé et parfois leur vie au développement de notre région, on ne peut nier qu'ils aient droit à notre respect et à notre reconnaissance.



*Si vous aussi, vous souhaitez partager avec nos lecteurs un de vos souvenirs, une anecdote ou une histoire qui vous vient du passé en lien avec le Vieux Château, le village de Saive ou la région en général ... contactez-nous ! Cette rubrique est ouverte à tous et toutes !*

## LES BRÈVES

- Dans le cadre du projet de la création d'une base de données virtuelle, la Commission « Culture & Patrimoine » recherche toujours des documents relatifs au Vieux Château pour étoffer cette base de données. Si vous possédez des documents (historiques, sur l'architecture ou autre) et que vous voulez bien nous en procurer une copie, n'hésitez pas à contacter Olivier Borsus ([oborsus@ulg.ac.be](mailto:oborsus@ulg.ac.be)) !
- Un grand merci à la société « Dodémont S.A. » qui a sponsorisé nos nouveaux t-shirts bordeaux ! (Dodémont S.A. : Entreprise de construction générale : 04/379.73.83 ou 0477/333.663)
- Les Compagnons sont tristes : le couvercle de notre grande marmite en Inox a disparu après les Journées du Patrimoine de septembre 2011 ! Si jamais vous le croisez, demandez-lui de revenir dans la grange : nous en avons encore besoin !

## EN COUVERTURE

Lors de la semaine précédant Noël, les villageois ont pu admirer les murailles Ouest de la deuxième ceinture de fortifications du Vieux Château, mises en valeur par un éclairage nocturne. Ces remparts, que peu de gens connaissaient encore, ont été au fil du temps masqués par une épaisse végétation les rendant invisibles depuis des lustres.

Initié en parallèle à d'autres projets par quelques membres actifs, le dégagement de ces murailles Ouest s'est étalé du printemps à début décembre par un nombre important de journées-hommes sur place.

Les objectifs étaient multiples:

- rendre la visibilité au site,
- le rendre plus compréhensible dans sa perspective et dans ses volumes,
- offrir aux passants une belle vue inédite, notamment à la marche aux flambeaux;
- montrer aux intéressés l'attrait du château dans le paysage villageois en vue d'autres projets (balade pédestre des châteaux etc.).

Il s'avère que ce projet est assez réussi: la vue, dont témoignent les photos ci-dessous, en a surpris plus d'un! En attestent d'ailleurs les quelques messages de félicitations reçus...

Espérons que nous pourrions réitérer l'expérience avec, pourquoi pas, une possibilité d'éclairage fixe avec allumage périodique ou occasionnel. Et peut-être avons-nous suscité quelques vocations de débroussaillers...

Je remercie encore les volontaires (en particulier Thierry, Ferdi, Fernand et Marc) pour leur aide sans laquelle cela n'aurait pas été possible. CB



Belgique – België
P.P. - P.B.
4670 BLEGNY
BC10742

# Le Hérault

Périodique trimestriel  
N°7 – Janvier Février Mars 2012

Editeur responsable :  
Baré Cédric - Rue Magnificat, 1B - 4631 Tignée

Bureau de dépôt : BLEGNY  
Numéro d'agrément : P911373



INSTALLATIONS SANITAIRES  
CHAUFFAGE CENTRAL

**ZANETTI**

S.A.

147, rue des Bayards  
4000 Liège

Bureaux : 04 227 20 41  
04 227 17 43  
Fax : 04 227 53 16